

## **MODELAGE ET TRANSCRIPTION DU VIVANT**

Les voies de l'art sont des sentiers ouverts aux multiples vents de la créativité. L'idée audacieuse de faire dialoguer des sculptures, en terre cuite, de Awa Séni CAMARA et les peintures pittoresques de Gabrielle SISSOKHO est une expérience scénographique inattendue. Depuis que le cercle des passionnés d'art contemporain a découvert les sculptures anthropomorphes de CAMARA, à travers l'exposition des « Magiciens de la Terre » en 1983, à ce jour, ses narratifs sur la fécondité et les miracles de la vie constituent le fil rouge qui traverse le moulage de ses œuvres, reconnues du grand public. En ce dialogue, les compositions de Gabrielle SISSOKHO revisitent l'anthropocène à travers les quatre éléments de la nature et font découvrir que son langage des couleurs s'offre en complément aux lignes en terre cuite de cette galerie de sculptures, au détour de plusieurs symbolismes.

Awa Séni sculpte et modèle des récits de vie, Gabrielle compose et trace des récits de vie. La terre, le feu, l'air et l'eau sont des éléments cosmiques qui traversent toute l'œuvre de Gabrielle SISSOKHO. Cette « Transcription élémentale » que l'artiste nous propose à travers ce projet d'exposition est une poésie du vivant. Celle qui chante la nature. Des fonds marins peuplés de végétaux colorés aux tempêtes de neige, des paysages sahéliens de Ségou aux espaces botaniques habités par des milliers de plantes, l'artiste observe, trace, compose une panoplie thématique à travers ses couleurs chaudes qui font exfiltrer des images uniques.

Dans le sillage de ce lit de couleurs bien arrangé, elle fait intervenir son énergie personnelle à travers son souffle et son tracé de posca. Cette minutieuse touche apportée sur chaque toile permet de diversifier la tonalité des œuvres tout en restant sur un registre partagé entre l'abstraction complète et une variante lyrique, fortement suggestive. Gabrielle ne dessine pas le vivant, elle le suggère par le réel, fait chavirer des couleurs foncés et vives pour exprimer la force d'un mouvement sur une toile, ou simplement d'installer un filet de couleurs légères et froides pour matérialiser l'inverse de cette poussée. Dans cette alchimie de couleurs, on y retrouve également une partie de sa personnalité et de son identité à travers les éléments du métissage, et par la proximité fusionnelle de l'artiste avec les minéraux et les plantes.

**Aliou Ndiaye, critique d'art – ASCA Sénégal**  
**Curateur d'exposition, ICI - New-York.**